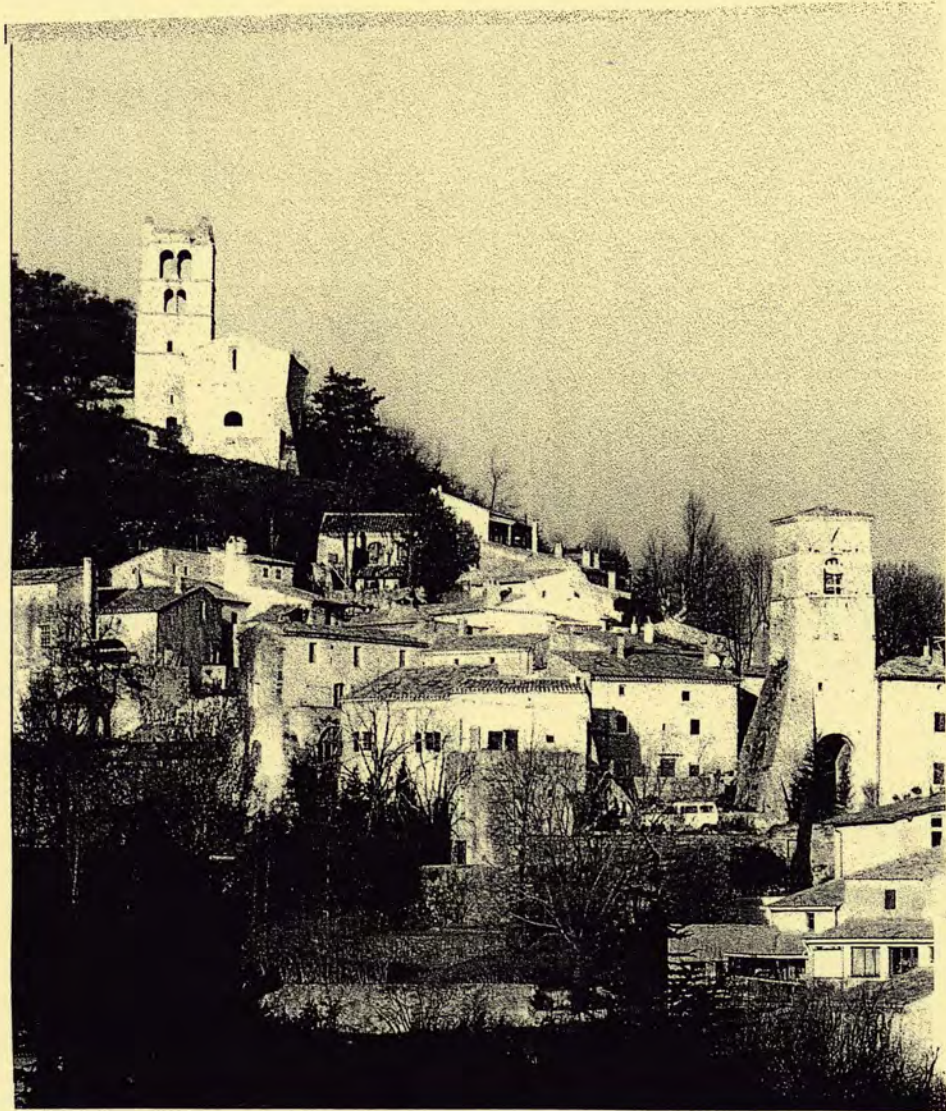


**ASSOCIATION DES AMIS  
DU VIEUX MARSANNE**



*Bulletin de liaison N° 23*

**ANNEE 2006**



**antoine arnaud**  
 Terre cuite et bronze 04 75 90 32 82  
 galerie **a**



26740 MARSANNE

*Les Faïences  
 du  
 Point du Jour*

M. et D. SCHARR  
 « Vicux Village »  
 26740 MARSANNE  
 Tél. - Fax 04.75.90.31.06



CAMPING GRAND CONFOR

★★★★

*Les  
 Bastets*



*en drôme provençale*

MARSANNE - FRANCE

Tél. 04 75 90 35 03 - Fax. 04 75 90 35 05  
[www.campinglesbastets.com](http://www.campinglesbastets.com)

**Les Magiciens de la Valdaine**  
 Saint Martin 26740 Marsanne  
 Mail : [magiciensdevaldaine@pagesjaunes.fr](mailto:magiciensdevaldaine@pagesjaunes.fr)  
 Activité : • animation artistique

.04 75 90 34 67

**Spectacles de Magie pour écoles, CE, hopitaux  
 Foyers, Arbres de Noël, kermesse...  
 Spectacle de rue. Cracheur de feu**



**Ets FOUREL S.A.R.L.** Tél./Fax 04 75 90 32 37

CHAUFFAGE

SANITAIRE

ZINGUERIE

CLIMATISATION

TRAITEMENT D'EAU

Quartier Paruel - 26740 MARSANNE  
 Siret 429 155 131 000 10 - APE 453 F



**BAR HOTEL  
 RESTAURANT**

**LE GLOBE**

26740 MARSANNE  
 Tél. 04 75 90 32 09

Imprime par nous- mêmes  
 N° I.S.S.N 1271-6979

ASSOCIATION "LES AMIS DU VIEUX MARSANNE"  
COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Marcel MARY  
1<sup>er</sup> Vice-président : Gérard MONTAGNE  
2<sup>e</sup> Vice-président : Jacques DUFRANE  
Trésorière : Sylvie LAURIE  
Trésorière-adjointe : Danièle PRADON  
Secrétaire : Georges JACOUTON  
Secrétaire-adjoint : Antoine ARNAUD  
Membres du Bureau : Sylvette BLACHE  
Robert BONNET  
Ghislain GEITNER  
André GINE  
Elise HUGON  
André VIERNE

## Le mot du Président

Cette année, notre Assemblée générale a été retardée par rapport aux dates traditionnellement retenues par le passé, car il ne nous a pas été possible de disposer d'un lieu de réunion au printemps dernier.

En effet, en raison des travaux de rénovation entrepris dans la Mairie, le secrétariat a dû se replier dans la salle de la justice de paix ; puis l'exposition de peinture a pris, comme prévu, possession des lieux.

Notre bulletin aura également un peu de retard, mais il pourra cependant être distribué lors de notre AG.

La période 2005-2006 a été employée essentiellement au sauvetage de la vieille horloge du beffroi.

Elle a été démontée sur place pour pouvoir la descendre. Elle fut ensuite vérifiée pour voir si le mécanisme était encore en état de fonctionner. Le résultat a été positif et Robert Artaud s'est attelé à la tâche pour la remettre en état de marche. Il a changé quelques pièces mineures, a tourné et ajusté deux ou trois bagues en bronze, et un berceau a été fabriqué en chêne du pays comme l'était l'ancien.

Cette horloge qui, maintenant, fonctionne parfaitement, est exposée dans la salle des pas perdus de la Mairie.

En octobre, nous referons tous les planchers du beffroi, nous boucherons les ouvertures pour empêcher les pigeons d'y élire domicile et nous remonterons l'horloge dans son lieu d'origine.

Nous espérons alors qu'elle pourra donner à nouveau l'heure aux Marsannais. Les cloches, toutefois, resteront muettes car il n'est pas possible de les programmer pour qu'elles sonnent seulement dans la journée, à midi.

Deux visites guidées ont été prévues : l'une en juillet qui a connu une assistance correcte, l'autre le dimanche 17 septembre.

La soirée Cabaret, programmée le 25 novembre dernier, que nous avons décidé d'organiser au profit du Téléthon, a été fortement déficitaire en raison de la faiblesse de l'assistance. Nous avons malgré tout fait un don de 100 Euros.

Les spectateurs étant de moins en moins nombreux à nos soirées, nous avons décidé de faire un break cette année.

Enfin, si nous pouvons renforcer notre faible effectif de bénévoles, nous entreprendrons la construction de marches d'escalier dans la rue Saint-Claude. C'est un projet qui nous tient à coeur depuis déjà longtemps, mais ce sont les bras qui nous manquent. Nous espérons cependant que quelques personnes de bonne volonté pourront nous rejoindre afin de mener à bien ce projet, ainsi que le débroussaillage des alentours de l'ancien donjon et permettre, ainsi, la pérennité de notre association.

M. MARY

## La forêt et le charbon de bois

La forêt de Marsanne a toujours été exploitée pour les besoins des habitants. Depuis Louis-Philippe, elle est gérée par l'Etat, c'est à-dire, aujourd'hui, par l'ONF.

C'est ce dernier qui a organisé durant plus d'un siècle la vente aux enchères des coupes de bois.

Les coupes étaient achetées par des exploitants forestiers locaux ou régionaux. Elles étaient dites "ordinaires" si les taillis étaient âgés de 25 ans, et "extraordinaires" s'ils avaient 30 ans. Les arbres de petite dimension qui composaient ces taillis étaient abattus à la hache.

Les baliveaux qui pouvaient avoir une taille importante, selon qu'ils avaient été conservés d'une ou plusieurs coupes précédentes, étaient coupés au passe-partout (la loube).

Les produits de ces coupes, dont les surfaces s'échelonnaient entre 16 et 20 ha, constituaient le bois de chauffage, essentiellement pour les fourneaux qui étaient allumés avec de petits fagots de branches de hêtre. Ces mêmes fagots servaient également aux boulangers qui réchauffaient ainsi leur four lors de la deuxième, voire troisième fournée.

## L'art de faire du charbon de bois

Durant le 19<sup>e</sup> siècle et le début du 20<sup>e</sup>, le charbon de bois était élaboré dans les charbonnières.

A cette époque, lorsque les coupes étaient d'un accès très difficile, ou pour éviter un débardage particulièrement pénible, on transformait sur place le bois en charbon de bois qui, compte tenu de sa légèreté était plus facile à mettre à port de charrette et, plus tard, de camion.

Les charbonniers commençaient, et ce n'était pas facile, par terrasser une plate-forme d'environ dix mètres de diamètre.

En parcourant la forêt, on trouve souvent de tels espaces plats, ainsi que, tout à côté, une petite surface rectangulaire aplanie de 4 à 6 m<sup>2</sup> sur laquelle était construite leur cabane. Il était en effet indispensable qu'ils restent 24 h sur 24h, et 7 jours sur 7, à proximité de la charbonnière, car une absence d'une heure pouvait réduire à néant le travail de toute une semaine.

Pour commencer, les charbonniers, après avoir terrassé leur plate-forme, coupaient à la hache les arbres, puis ensuite, sur un billot, à l'aide d'une serpe, ils découpaient les troncs en morceaux allant de 20 cm à 1,20 m environ.

Ils plaçaient verticalement ces rondins, les plus longs à partir du centre de la charbonnière pour descendre progressivement vers l'extérieur et y ranger ceux qui étaient les plus courts. Ensuite, tous ces rondins étaient recouverts de terre en prenant soin de laisser une ouverture au centre de la charbonnière, et des petites ouvertures à ras de terre tout autour.

Les charbonniers allumaient alors les rondins en utilisant les ouvertures latérales. Le tirage s'effectuait par la cheminée centrale.

Tout l'art de réussir le charbon de bois consistait à maintenir la combustion interne à un niveau suffisant en ouvrant, fermant ou réduisant les petites ouvertures latérales. En effet, une combustion trop rapide réduisait en cendres le bois, et au contraire, une combustion trop lente et trop faible ne permettait pas de transformer le bois en charbon de bois.

Grâce à une expérience longuement acquise, les charbonniers obtenaient une combustion idéale en observant constamment l'aspect de la fumée qui sortait de la cheminée centrale.

Lorsqu'elle devenait bleutée, ils éteignaient la charbonnière en bouchant les ouvertures latérales : le charbon de bois était prêt.

Quelques années avant la dernière guerre, les charbonnières traditionnelles furent remplacées par des fours métalliques. Ces derniers étaient constitués d'un cercle d'environ 50 à 60 cm de hauteur et 2 m à 2,50 m de diamètre, et d'un chapeau conique qui s'adaptait sur la partie basse. Le bois était rangé de la même manière que dans les charbonnières traditionnelles et la combustion était contrôlée de façon identique en utilisant les ouvertures latérales situées au bas du cercle métallique.

Pendant la Seconde guerre mondiale, la production de charbon de bois a été intensifiée pour subvenir aux besoins des véhicules fonctionnant au gazogène.

A partir de 1945-47, il n'y a plus eu, à ma connaissance, de fabrication de charbon de bois dans la forêt de Marsanne.

### La charbonille

Avant l'arrivée du gaz butane, les ménagères utilisaient, en été, de petits poêles sans conduit de fumée que l'on plaçait devant une fenêtre ouverte pour éviter les intoxications par le monoxyde de carbone.

Ces poêles, que l'on appelait "potagers", fonctionnaient au charbon de bois et surtout à la charbonille que l'on achetait chez le boulanger.

Je revois encore mon grand-père plaçant régulièrement la braise qu'il retirait de son four dans un grand bidon métallique fermé hermétiquement (l'étouffoir). Lorsque la braise était éteinte, il la tamisait et le petit charbon de bois ainsi obtenu (charbonille) était proposé à la vente en même temps que le pain.

Ce serait impensable maintenant, mais c'était une autre époque, et les mœurs étaient différentes.

Étaient-ils plus malheureux pour autant ?

M. MARY



## MARSANNE

LES AMIS DU VIEUX MARSANNE

# Des idées de restauration et de construction

**Restaurer la vieille horloge et le beffroi de la place du Légat et construire les marches d'escalier sur le sentier qui mène à la porte Saint-Martin.**

L'assemblée générale a eu lieu, salle de la mairie, samedi dernier. Le président Marcel Mary et les membres du bureau ont accueilli Denis Franchini, l'adjoint représentant le maire Thierry Lhuillier excusé, Jacqueline Lemitre, déléguée cantonale de la société de sauvegarde des monuments anciens de la Drôme et une trentaine d'adhérents. Après avoir souhaité la bienvenue, le président a rappelé sommairement les activités 2004 et début 2005. Il a tenu à remercier Vincent Martel pour la réalisation d'une deuxième plaque en remplacement de la première à la baraque des cantonniers, Ghislain Geitner qui sur son idée a réalisé des plans (graphisme) avec l'aide précieuse de Antoine Arnaud.

### Sécurisation du parvis Saint-Félix

Ils ont été apposés sur les poteaux des panneaux directionnels implantés en divers endroits de la forêt.



Le président ouvre l'assemblée devant des adhérents solidaires.

Christian Landon et Jean-Yves Bégot, employés du service technique, ont apporté leur aide lors de la construction des marches d'escaliers depuis la maison Arnaud jusque devant l'église Saint-Félix et celles au départ du chemin au dessus maison Pioton. Des travaux commencés dans le cadre d'un chantier programmé en août 2003 et 2004 avec une délégation de jeunes Allemands, Belges, Français, venus renforcer les bénévoles locaux et les employés du service technique. Grâce à diverses subventions la mu-

nicipalité a fait rénover et sécuriser le parvis Saint-Félix.

Trois visites guidées étaient au programme l'an dernier. Seulement deux cette année : le 21 août et le 18 septembre pour les journées du patrimoine. Et, éventuellement, une autre sur demande de groupe.

### Mais aussi...

La veillée en chansons du 26 novembre animée par Christine Ruffin en duo avec sa fille Loréne a été appréciée. Qui animera cette année la soirée du 25 novembre ?



Les rapports (moral et financier) ont été approuvés. Les quatre membres sortants sont réélus à l'unanimité : Dany Pradon, Gérard Montagne, Jacques Dufrane et Sylvie Laurie.

En conclusion, l'adjoint au maire a rappelé que lorsque l'on vient vivre à Marsanne "on s'en imprègne même si l'on est pas de la région et se félicite que l'association sympathique et attachante ait le souci de faire revivre le passé". Le président a ensuite invité les participants à partager le verre de l'amitié. ■



## MARSANNE

# À la découverte du vieux village

**C**omme tous les étés, l'association des amis du vieux village organise le dimanche après-midi une visite guidée.

Ce dernier dimanche, Marcel Mary et un groupe d'estivants ont arpenté les vieilles rues. Une halte devant le château (une bâtisse du XVII<sup>e</sup> siècle), la découverte de la fontaine (de l'Aubé-lisque ou des Romains), la montée de rue Comte de Poitier avec ses demeures du XVI<sup>e</sup> siècle, pour découvrir après une longue montée la fontaine de l'horloge et son lavoir construit en 1854.

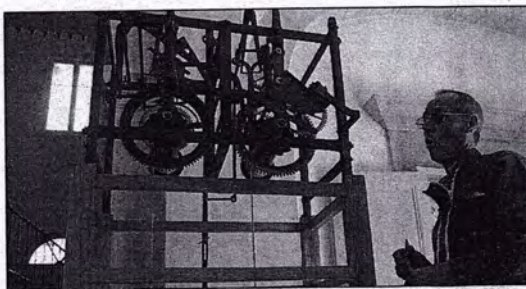
Et pour finir, le prieuré St Félix. Une visite dans l'histoire du village et un panorama idyllique. □



Les visiteurs et leur guide.

## MARSANNE

# L'horloge du beffroi restaurée



**L'**horloge a été installée en 1726 en haut du beffroi qui chevauche la porte principale du village fortifié. Deux cloches ont rythmé le temps et les événements locaux jusqu'en 1970. Celle-ci a été démontée l'an dernier pour être restaurée. Que du temps passé à nettoyer, vérifier, façonner une à une les pièces toutes démontables. Elle fonctionne en exposition dans le hall de la mairie depuis lundi, le temps des réparations du beffroi. □



Ensemble PERSEMAR

# Un week-end très convivial



A droite sur la photo parmi les musiciens, François Pradon, un enfant du pays.

Invité par l'association des Amis du Vieux Marsanne présidée par Marcel Mary, l'ensemble de cuivres PERSEMAR, des écoles de cuivres du PERTuis, SENas et MARTigues (d'où le nom), gardera un bon souvenir de son week-end marsannais. En effet, après l'accueil du samedi et le concert donné le soir à l'Espace des Buis, les musiciens et les membres de l'association ont échangé des moments fort sympathiques.

Le repas qui suivit le concert fut très chaleureux ainsi d'ailleurs que la jour-

née du dimanche au cours de laquelle, guidé par des membres de l'association, le groupe partit sur les chemins du vieux village et du vallon de Fresneau pour une belle promenade.

Le concert donné la veille sous la direction de Gérard Ocello, autour des oeuvres de Monteverdi, Britten, Purcell, Haendel, Mozart, Bernstein et Gershwin, fut apprécié du public.

Parmi les 25 musiciens de tous âges qui composent l'ensemble, on note avec plaisir la présence de François Pradon, enfant du pays.




A gauche, Gérard Ocello, le chef d'orchestre et deux de ses élèves.



*Parcours aventure dans les arbres.*

26740 Marsanne - Tél. 04 75 90 35 27



BOULANGERIE PATISSERIE  
CHAMBON Martine  
Place Canon  
MARSANNE  
Tel 04 75 90 31 66